

MAIROT Joseph : 1964 – 27 août 2012

Né à Villers l'Évêque le 4 octobre 1925. Ordonné le 3 juillet 1949. Stockay-St-Georges puis Clermont s/Huy

Parti en 1964 au Brésil avec André de Beer de Laer

Décédé le 27 août 2012 à Santiago au Chili

« Considéré comme un véritable apôtre parmi les Chilotes l'abbé Joseph Mairlot est arrivé à Chiloé en 1964 et a travaillé activement avec les communautés et organisations.

En 1968, il a été affecté à l'exécution des fonctions sur Queilen, où il est resté trente ans, travaillant avec les communautés, les îles et les secteurs, mais avec des orientations fortes vers le travail spirituel de fond, ce qui a introduit la foi et la religiosité dans le développement de ces localités

Après de nombreuses années, il a également rempli les fonctions de curé de la paroisse de Sainte-Marie Lorette à Achao. Il y a servi pendant plusieurs années, recevant également l'amour de cette communauté.

Père Joseph Mairlot a réussi à laisser une marque très visible à Chiloé pour son travail religieux incommensurable, étant un exemple de la vocation sacerdotale. En reconnaissance, son nom a été donné à des rues dans Queilen, Chacao et Achao »¹.



Les abbés de Beer de Laer et Mairlot ne sont pas seuls !

À son arrivée sur l'île, il découvre l'important travail des « fiscaux », des responsables et animateurs de communauté. Institution des Jésuites dès le 16^{ème} siècle. Il va s'investir pour faire évoluer leur mission. Dans un texte de 1981 dans lequel il explique leur rôle, il écrit « Depuis une quinzaine d'années, nous nous efforçons, avec la grâce de Dieu, pas à pas, de

¹ Extrait d'un courriel envoyé à l'APLM par des proches lors du décès de Joseph Mairlot.

passer de la "capilla" (chapelle) traditionnelle, avec son fiscal, qui, souvent, n'est plus qu'un "rezador" ("prieur" ou "récitateur de prières et préchantre") à la communauté ecclésiale de base, animée toujours par le fiscal, mais en évitant soigneusement de "mettre le vin nouveau dans de vieilles outres"»².

L'abbé Joseph Mairlot est arrivé sur l'île de Chiloé dans le même bateau que l'abbé André de Beer de Laer

"À la vérité, je n'ai jamais eu de grands plans préconçus. Mon seul projet a toujours été d'être le plus près possible du Christ et des hommes, de voir, juger, agir comme je l'avais appris à la JOC". Cet engagement le projette dans la défense des pauvres, en particulier les employés de pêcheries de saumons. De la maison paroissiale surgissent les premiers syndicats des pêcheries et les premières grèves de Chiloé. Avec l'aide du mouvement ouvrier chrétien de Belgique, il forme les nouveaux dirigeants syndicaux. »

Il reçut la nationalité chilienne (double nationalité)³.

² Archives de l'APLM.

³ *La Croix*, 25 avril 2002.